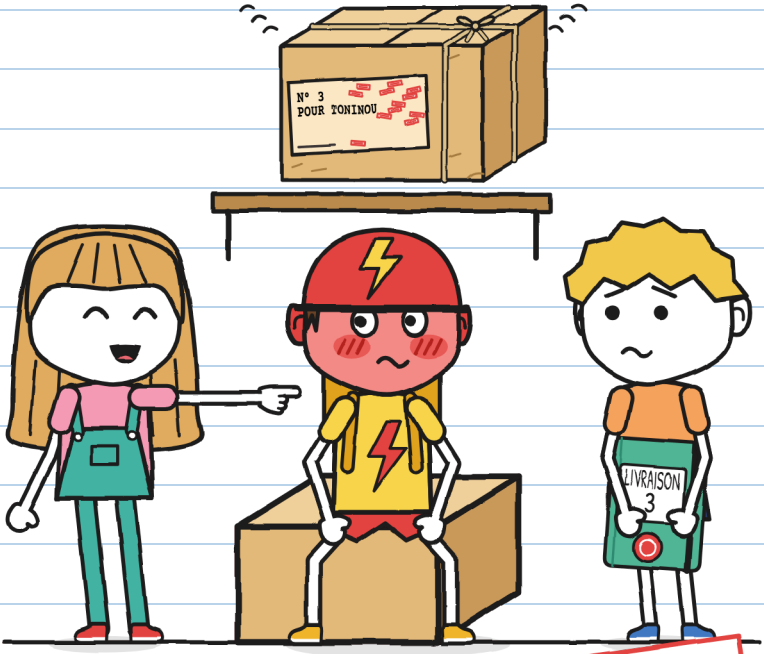
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 3

Retour, s'il vous plaît

Lui Eriksson



(le carnet de Gus)

TAILLE S
Niveau débutant · 7+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 3
Retour, s'il vous plaît

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE S · Niveau débutant · 7+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Troisième livre de la série. Les précédents : « Ce colis mord » et « Ne pas ouvrir avant le tonnerre ».



LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun livreur n'a été blessé pendant l'écriture de ce livre. Rouge, oui. —J.



Et c'est moi qui le lis en premier. –J.

Si tu le trouves, rapporte-le. S'il te plaît.

QUE DANS LE LIVRE

Ce tampon marque ce qui n'arrive que dans le livre. Un vrai colis ne revient pas en volant. Avec un vrai vélo, c'est la page 76 qui décide. –J.

QUI EST QUI



Gus. Livreur du samedi. Il dessine des choses que personne ne lui a demandées. Ce carnet est à lui.



Juliette. Elle écrit en vert et signe J. Elle sait toujours comment aider. C'est ça, le problème.



Tony. Livre pour ÉCLAIR, à vélo. En dix minutes ou c'est gratuit. Il rougit par morceaux.



Mara. La patronne de Livraisons Impossibles. Elle porte un chapeau de sorcière. Elle en sait plus qu'elle ne dit.



Zoé. D'ÉCLAIR. La plus rapide. C'est elle qui donne les surnoms.



Bruno. D'ÉCLAIR. A crevé une fois. Il y a deux ans.



Le colis n° 3. Il sonne quand on le secoue. Sur l'étiquette, il n'y a qu'un nom.

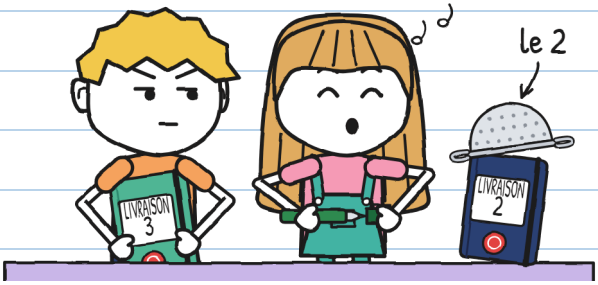


R. Envoie les colis que personne n'arrive à livrer. Personne ne dit son nom.

CARNET DE LIVRAISON 3
de Gus

SECRET.

« Secret » veut dire : je le lis en premier. Et je ne le raconte à personne. –J.



Le carnet 2 s'est terminé en un seul orage. Celui-ci est vert et porte le tampon de la boutique. Je devais l'utiliser en premier. Juliette l'a fait.

Je l'ai utilisé pour t'aider. De rien. –J.

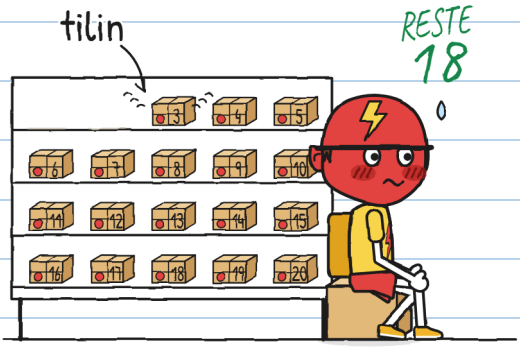
Je n'ai rien demandé. Avec Juliette, c'est pareil.

CHAPITRE 1

Tilin

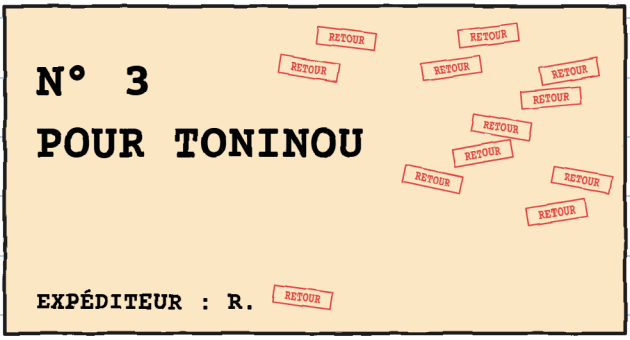
Mara garde sur une étagère les colis que personne n'a pu livrer. Ils étaient vingt. Juliette et moi, on en a livré deux : un œuf de dragon et des graines qui couraient. Il en reste dix-huit.

La nuit de l'orage, on rentrait. Un colis a sonné. Tilin.



C'était le n° 3. Tony livre pour ÉCLAIR en dix minutes ou c'est gratuit. Il est devenu de la couleur de son casque.

Sans signature, les retours reviennent en volant sur leur étagère à l'aube. Seule compte la signature de la personne qui reçoit le colis. Sur l'étiquette. Avec une encre qui ne s'efface pas. R. est l'expéditeur : la personne qui les envoie.



Juliette a commencé à lire l'étiquette :
— Pour To...
Elle a fermé la bouche. Elle ne s'arrête jamais au milieu d'un mot. J'ai regardé Tony. Il devenait rouge.

J'ai lu la moitié d'un mot. J'ai avalé l'autre moitié. —J.

Certaines personnes rougissent d'un coup. Pas Tony. Il rougit par morceaux. Je l'ai noté.

ROUGEOMÈTRE DE TONY



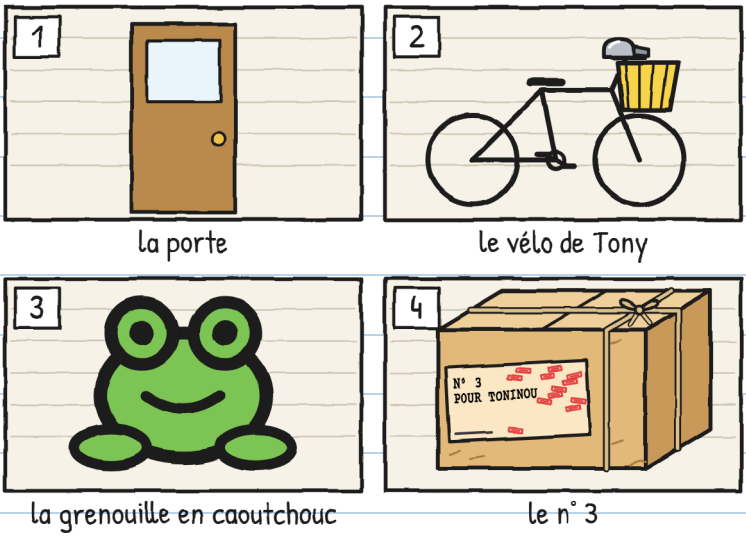
— Ce colis peut attendre, a dit Tony, vite. Il attend depuis des années. Un jour de plus. Ou dix. ÉCLAIR n'est pas pressé.
C'était la première fois que quelqu'un d'ÉCLAIR disait ça.

Cette nuit-là : 4. Je voulais le noter en rouge. Je n'ai que du vert. —J.

— Cette nuit, on n'ouvre rien, a dit Mara. Et on ne touche pas à l'étagère sans permission.
Personne n'y a touché. Le tilin a sonné encore.
Tilin.
— C'est la porte ! a dit Juliette.

Quand je ne comprends pas quelque chose, je fais une liste.

SUSPECTS DU TILIN



la porte — le vélo de Tony

la grenouille en caoutchouc — le n° 3

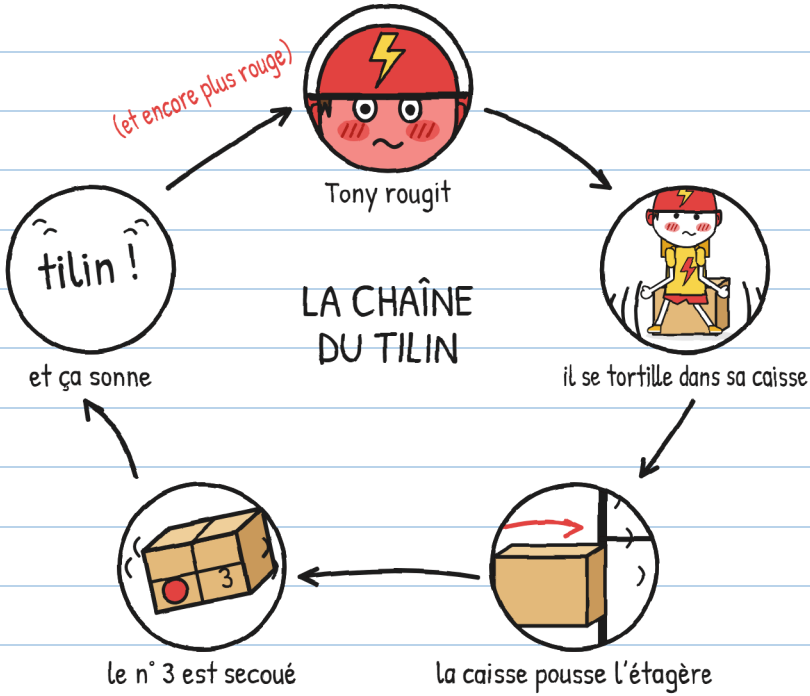
La grenouille est innocente. Je la connais. —J.

Je suis sorti tester les bruits sur le trottoir. Il ne pleuvait plus.
J'ai ouvert et fermé la porte : criiic. J'ai fait sonner la sonnette du vélo : DRIIING ! J'ai pressé la grenouille : couic.



Juliette disait non avec le doigt. Aucun ne sonnait comme ça.
Je suis rentré. Tony s'est agité, assis dans sa caisse.
Tilin.

Je me suis baissé. La caisse de Tony touchait le pied de l'étagère.



Ce n'était pas de la magie. C'était Tony. Quelque chose sonne dans le n° 3 quand on bouge le colis.

Comme moi. –J.

Tony a décidé de rester immobile. Voilà combien de temps ça a duré :

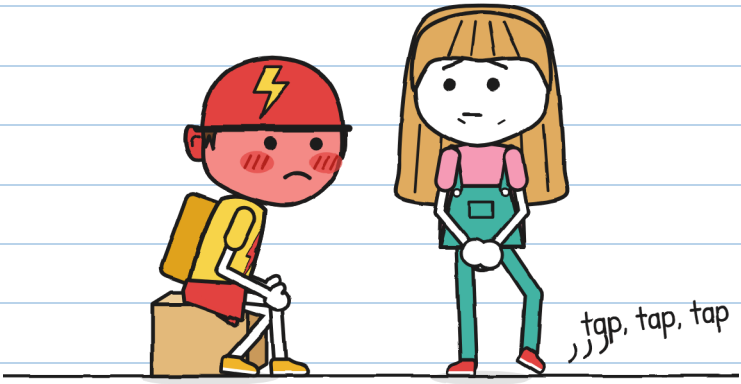


C'était juste une question. Les questions ne poussent pas les étagères. –J.

Celle-là, si.

— C'était moi, a dit Tony en regardant ses baskets. Quand j'étais petit.
Il l'a dit très bas. La grenouille l'a mieux entendu que moi.

Juliette a ouvert la bouche. Elle avait beaucoup de questions. Tony regardait toujours ses baskets. Juliette l'a regardé et elle a fermé la bouche.

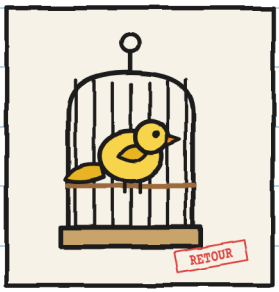


— Je ne pose plus de questions, a dit Juliette.
Ça lui a coûté. Son pied bougeait.

Questions que je n'ai pas posées : neuf. Je les ai notées. —J.

— Pourquoi ne le lui avez-vous jamais apporté ? ai-je demandé à Mara.
— Je l'ai apporté douze fois. Regarde l'étiquette : pas de rue, pas de numéro de maison, pas de nom de famille. J'ai essayé avec tous les Toninou que j'ai trouvés.

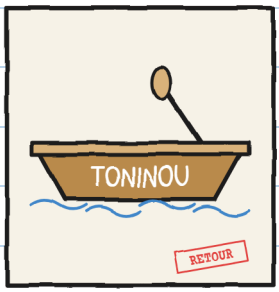
LES TONINOU DE MARA



1. Un canari.
(Il a marché sur l'étiquette. Nul.)



2. Don Antonio, 71 ans.
(« J'aimerais bien. »)

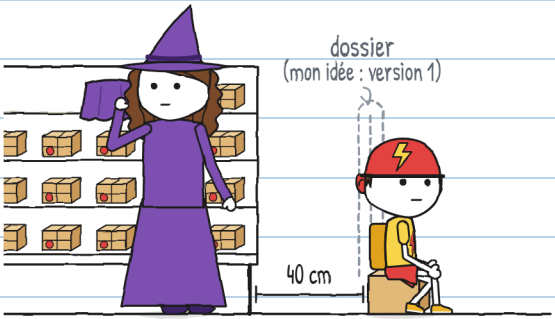


3. Une barque du canal.
(Elle n'a pas de mains.)

— Et Tony ? a demandé Juliette.
— La dernière fois, je ne connaissais pas encore Tony, a dit Mara en le regardant. Personne ne m'a dit son nom d'enfant.

Mara a sorti de sous le comptoir un tissu violet. Elle a couvert le n° 3, comme on couvre la cage d'un perroquet à l'heure de dormir. Elle a éloigné de quarante centimètres la caisse de Tony de l'étagère.

— Voilà. Maintenant tu peux bouger.



Tony pouvait partir. Son vélo attendait devant la porte. En dix minutes, il traversait le quartier. Il s'est rassis.

Je ne sais pas pourquoi. Je le note quand même. Sa caisse n'a pas de dossier. Je lui en ai dessiné un.

Personne ne t'a demandé de dossier. —J.

À la fermeture, Tony était le dernier. Il attachait son casque.

— Mara. Demain, je viens parler du colis. En privé.

— Ces deux-là sont de la boutique.

Tony nous a regardés.

— Eux, d'accord. Mais personne d'ÉCLAIR.



Le colis était pour Tony. Il fallait savoir s'il le voulait.

Moi, je sais déjà comment l'aider. —J.

C'est ça qui m'inquiète.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
MARA ET TONY RIENT. TU VOIS LE VÉLO ROUGE ?

TAILLE XS · A1
Mara a presque ri. Tony aussi. Il ne riait plus depuis samedi.

TAILLE S · A2
Mara a fait un bruit, presque un rire. Tony a ri aussi. Il ne riait plus depuis samedi.

TAILLE M · B1
Mara a fait un bruit. On aurait dit un rire. Tony a ri aussi. Je ne l'avais pas vu rire depuis samedi.

TAILLE L · B2
Mara a fait un bruit qui, chez quelqu'un d'autre, aurait été un rire. Tony a ri aussi. Je ne l'avais pas vu rire depuis samedi.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Même tilin. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com